

Liste FCHR1856 - Chine - Révoltes des Hui (Chinois convertis à l'Islam)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Les groupes ethniques musulmans, notamment la communauté Hui (Chinois convertis à l'Islam), n'ont connu qu'une intégration très limitée dans l'Empire, aussi bien par leur propre comportement que par l'attitude des Hans et des Mandchous. Dès les années 1820, les provinces du Shaanxi, du Gansu, du Yunnan, du Ningxia ou du Xinjiang avaient connu des troubles entraînant la présence dans ces régions d'importants contingents de troupes chinoises, dont la charge financière très élevée généra un fort mécontentement. La déstabilisation du régime Qing par la révolte des Taiping donna l'occasion à ces populations de lever l'étendard de la révolte.

La première est la Révolte des Panthay de 1856 à 1873, au Nord de la province du Yunnan, au sud-ouest de la Chine. Elle commença comme un soulèvement local des ouvriers Hui des mines d'argent du Yunnan. La révolte s'empara de la ville de Dali, qui devint la base des rebelles qui déclarèrent leur indépendance sous le nom de Pingnan Guo « La Nation Pacifiée du Sud », menée par Sulayman ibn `Abd ar-Rahman, dit Sultan Sulayman. En 1867, il occupe la moitié du Yunnan et envoie une armée de 200 000 hommes pour prendre Kunming. La puissance du sultanat déclina après 1868, avec la fin des révoltes Taiping (1864) et Nian. Le gouvernement impérial chinois, en 1871, lança une campagne pour anéantir les musulmans Hui du Yunnan. L'armée Qing, appuyée par des artilleurs français et équipée de façon moderne, écrasa les troupes mal équipées du sultanat après de rudes combats où l'armée mandchoue perdit 20 000 hommes, le sultanat fut vaincu, le Sultan décapité, et sa tête, conservée dans du miel, envoyée à Pékin, avant une répression sanglante sur la population musulmane, massacres estimés à un million de morts environ.

Alors que les autres révoltes étaient encore en cours, les Dounganes des provinces du Shaanxi et du Gansu et des région autonomes du Ningxia et du Xinjiang se révoltèrent en 1862. Le Xinjiang avait été conquis par l'empereur Qianlong de la dynastie Qing à la fin des années 1750. En 1862, les Dounganes chassent les Qing de la région sauf dans quelques villes, comme Tacheng. Yakub Beg, le commandant en chef de l'armée de Kokand, en profite pour se déclarer émir de Kasgharie. Les Qing confient au général Zuo Zongtang le commandement de l'expédition militaire pour reconquérir le Xinjiang. Le général Zuo met en œuvre une politique de conciliation à l'égard des rebelles musulmans, offrant le pardon et des récompenses à ceux qui ne se sont pas rebellés et à ceux qui se rendent s'ils s'étaient rebellés pour des raisons religieuses. Appliquant une politique d'apaisement et

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

de bienveillance, refusant de maltraiter les Turcs musulmans originaires du Xinjiang et cherchant à rallier la population aux Qing et à priver Yaqub Beg de ses soutiens, Zuo Zongtang est rejoint par des Dounganes musulmans soufis de l'école Khufiyya commandés par le général Ma Anliang., qui combattent à ses côtés contre les forces rebelles jusqu'à la fin de la campagne. D'autres généraux commandent des armées composées de Hans et de Dounganes ralliés. Ces troupes musulmanes sont considérées comme très fiables.

Libérés des révoltes précédentes, les impériaux peuvent se concentrer sur la réduction de la Révolte des Dounganes. En août 1876, l'armée impériale reprend Urumchi qui se rend rapidement puis Manas, bien mieux fortifiée et défendue qu'Urumchi, qui se rend le 6 novembre après 2 mois de siège. La garnison et tous les hommes valides du voisinage sont massacrés par les troupes chinoises. L'expédition militaire chinoise compte environ 50 000 hommes entraînés par des officiers français et allemands, disposant de canons Krupp et d'au moins 10 000 fusils Berdan. Yaqub Beg rassemble en février 1877 à Tourfan 17 000 soldats très éparpillés avec beaucoup de désertions. A la mi-avril, Chang Yao prend Pichuan à 80 km à l'est de Tourfan. Yakub vaincu près de Tourfan se replie sur Toksun, où il est à nouveau vaincu et se retire à Karashar puis pour Korla où il meurt en mai 1877, peut-être assassiné.

Désorganisés par la mort de Yakub Beg, les rebelles ne peuvent organiser la résistance aux Qing. Début octobre 1877, Karachahr et Korla sont occupés. Bayen Hu adopte une politique de la terre brûlée, incendiant les maisons et les récoltes et entraînant la population vers l'ouest de force avec son armée. Vaincu près de Luntai, il fuit à Kucha où ils sont à nouveau vaincus et s'enfuient, laissant 1 000 morts sur le champ de bataille. Le général Zuo et l'armée principale traversent les monts Tien Shan. Alors, les cités d'Aksou et Uqturpan se rendent sans combattre. Kashgar est prise facilement le 17 décembre, Yarkand, Khotan et les dernières villes aux mains des rebelles tombent entre les mains des Qing peu de temps après. Les Qing décapitent des commandants turcs rebelles et torturent des officiers militaires turcs ottomans qui ont combattu avec les rebelles. Quelque temps plus tard, la Chine écrase une tentative de révolte menée par Hakim Khan Tufi, ultime soubresaut des volontés indépendantistes du Xinjiang.

Un observateur britannique note : « La reconquête du Xinjiang par les Qing est sans aucun doute l'événement le plus remarquable qui se soit produit en Asie au cours des cinquante dernières années, et assurément l'accomplissement le plus brillant d'une armée chinoise, dirigée par des généraux chinois, depuis que l'empereur Qianlong a soumis le pays plus d'un siècle auparavant. Cela prouve également, d'une manière qui nous est plus que désagréable, que les Chinois possèdent une faculté d'adaptation qui doit être considérée comme un fait très important dans la politique quotidienne en Asie centrale. Ils ont reconquis Kashgaria avec des armes européennes et par une étude attentive de la science et de la technologie occidentales. Leurs soldats marchaient en obéissant aux instructeurs formés sur le principe prussien ; et leurs généraux manœvraient leurs troupes selon les enseignements de Moltke et Manteuffel. Même dans des domaines aussi mineurs que l'utilisation des télescopes et des jumelles, nous avons pu trouver cette armée chinoise bien approvisionnée. Rien n'était plus absurde que l'image dessinée par un observateur trop sage de cette armée, composée de soldats fantastiquement vêtus sous la forme de dragons et d'autres aspects hideux. Tout cela appartenait à une théorie de l'ancien monde. Les troupes rebelles étaient aussi différentes que possible de toutes les armées chinoises précédentes en Asie centrale et ressemblaient en tous points à celles d'une puissance européenne. Ses triomphes remarquables s'expliquent principalement par la rigueur avec laquelle la Chine s'est adaptée aux conceptions occidentales. »

Cette dernière guerre fut une des plus sanglantes de l'histoire de Chine, puisque le nombre total de morts est estimé entre un et huit millions. Le nombre de morts est rendu plus difficile à cerner par la forte émigration qui eut lieu alors vers l'Asie centrale russe.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Composition des troupes

Zuo Zongtang écrit que les soldats de Yaqub Beg ont des armes occidentales modernes, mais qu'ils sont lâches : « Le chef Andijani Yaqub Beg a des armes à feu assez bonnes. Il a des fusils et des canons étrangers, y compris des canons utilisant des obus explosifs, mais les siens ne sont pas aussi bons ni aussi efficaces que ceux qui sont en la possession de nos forces gouvernementales. Ses hommes ne sont pas de bons tireurs d'élite, et lorsqu'on les repousse, ils s'enfuient. »

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	53	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 6 unités
0	60	Infanterie des tribus	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	8	
0	30	Infanterie des tribus avec fusils	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	13	1 pour 2 des précédents
0	6	Infanterie des tribus avec fusils modernes	Infanterie légère fusils rayés Irréguliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	Uniquement Dounganes – 1 pour 3 des précédents
0	30	Infanterie mobile	Infanterie légère montée Irréguliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	15	1 pour 2 infanterie des tribus
0	10	Infanterie mobile avec fusils modernes	Infanterie légère fusils rayés montée Irréguliers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	19	1 pour 3 infanterie mobile
0	30	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	4	
0	10	Femmes et esclaves	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Enrôlés Fuyants+Panique 3 plaq	2	
3	80	Cavalerie musulmane	Lanciers légers Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	28	
0	20	Cavalerie musulmane d'élite	Lanciers légers Irréguliers Normal 3 plaq	32	1 pour 4 cavaliers ordinaires
0	20	Jingalls à cheval	Artillerie très légère à cheval Irréguliers Normal 3 plaq	42	1 pour 3 cavaliers
1	8	Batteries de canons légers	Artillerie légère Irréguliers Normal 3 plaq	50	1 pour 4 unités
0	8	Batteries de canons légers rayés	Artillerie légère Irréguliers Normal 3 plaq	50	Uniquement Dounganes – remplacent le précédent à volonté
0	4	Batteries de canons moyens	Artillerie lourde Irréguliers Normal 3 plaq	67	Peut remplacer le 2ème précédent
0	4	Batteries de canons moyens rayés	Artillerie lourde Irréguliers Normal 3 plaq	67	Uniquement Dounganes – remplacent le précédent à volonté